Adjudant Karine GOUGEON,
Mesdames et Messieurs les Sapeurs-Pompiers,
Mesdames et Messieurs,

Cérémonie commémorative du 11 novembre 2026

Discours de Madame Christine GOURIELLEC, maire de Senantes.

Le monument devant lequel nous nous tenons porte la trace d'une immense souffrance humaine. Et c'est précisément de cela que nous devons nous souvenir.

Il y a 108 ans, après plus de quatre années d'une guerre d'une violence inouïe, les combats prenaient fin.

Quatre années au cours desquelles près d'un million et demi de militaires français ont perdu la vie. Des millions d'autres ont été blessés, mutilés, marqués dans leur chair et dans leur esprit.

Depuis l'année 2012, le 11 novembre rend hommage à tous les morts pour la France, quelle que soit l'époque ou le conflit dans lequel ils ont perdu la vie.

La Seconde Guerre mondiale a, elle aussi, provoqué des pertes humaines considérables. En France, plus de 600 000 personnes ont péri, parmi lesquelles une majorité de civils.

L'histoire devrait nous enseigner que nous ne sommes jamais à l'abri des mécanismes qui conduisent à la violence, à la haine et à la déshumanisation.

C'est pourquoi notre devoir de mémoire doit s'accompagner d'un devoir de vigilance. Cette vigilance est d'autant plus nécessaire que l'histoire nous rappelle combien les discours de haine, de rejet et de repli peuvent fragiliser nos sociétés. Il faut savoir distinguer le patriotisme du nationalisme.

Romain Gary, écrivain français et ancien résistant, résumait cette différence par une formule célèbre :

« Le patriotisme, c'est l'amour des siens. Le nationalisme, c'est la haine des autres. »

Aimer la France, c'est aussi faire vivre les valeurs qui fondent la République : la liberté, l'égalité, la fraternité et le respect de la dignité humaine.

Dans une commune comme la nôtre, nous faisons chaque jour l'expérience concrète de la vie collective. Nous ne partageons pas tous les mêmes opinions, les mêmes convictions ou les mêmes parcours. Pourtant, nous avons en commun un territoire, des projets et surtout une responsabilité envers les générations qui nous succéderont.

Se souvenir, c'est précisément cela : ne pas laisser le sacrifice des générations passées devenir une simple cérémonie répétée d'année en année, mais faire en sorte qu'elle éclaire nos comportements, nos consciences et nos choix présents.

N'oublions jamais les sacrifices du passé. Ne banalisons jamais les discours de haine. Ne considérons jamais la paix comme acquise.

Cette exigence concerne chacun d'entre nous. Mais elle prend une dimension particulière lorsque l'on exerce une responsabilité publique, car nos décisions engagent aussi la vie des autres.

Être élu, être maire, ce n'est pas seulement appliquer des textes, signer des décisions ou exercer un mandat. C'est savoir pourquoi nous agissons, au nom de quelles valeurs et au service de qui.

En ce 11 novembre, devant ce monument qui porte la mémoire de tant de vies sacrifiées, honorons celles et ceux qui sont morts pour la France.

Souvenons-nous de leurs sacrifices, mais n'oublions pas ce qu'ils nous demandent aujourd'hui
: préserver la paix, défendre notre liberté et faire vivre, par nos actes, les valeurs de la République.

L'histoire n'a de sens que si elle nous aide à construire un avenir plus juste, plus fraternel.

Vive la République,

Vive la France.

Et vive la paix.